

BOURG-EN-BRESSE

Aux Vennes, la place Rousseau va faire place nette



Premier coup de godet symbolique ce samedi 21 mai dans le quartier des Vennes, le projet de réhabilitation du quartier se poursuit. Photo Progrès/Catherine AULAZ

Les deux grands bâtiments qui bordent la place Jean-Jacques Rousseau vont être démolis à partir de ce lundi 23 mai. La troisième phase de réhabilitation du quartier des Vennes va permettre la reconstruction d'une centaine de logements et le réaménagement de la place en « ambiance cité-jardin ».

Un bon gros coup de pelle, et ça repart ? Après la réhabilitation du quartier de la Reyssoze, et celle du Pont-des-Chèvres toujours en cours, le quartier des Vennes poursuit sa mue, dans le cadre de la troisième phase du projet d'aménagement qui a déjà permis la livraison d'un bâtiment neuf (Vennes III, vingt logements collectifs) en décembre 2020.

Après le premier coup de godet donné symboliquement ce samedi 21 mai par le maire Jean-François Debat, aux commandes de la pelleuse, l'opération de déconstruction qui démarrera réellement lundi devrait faire place nette d'ici quelques semaines, lorsque les deux grands bâti-

« Ça nous a fait mal au cœur quand on est partis »

Les Vennes, et surtout cette place Jean-Jacques Rousseau, c'était sa vie. Contrainte de déménager, Muriel Crozier est restée nostalgique de son quartier, après y avoir vécu plus de vingt ans : « Je peux en parler, je l'ai toujours défendu. C'est un quartier qui a été un peu abandonné, mais nous, on en était contents. C'était accueillant, convivial. Avec les voisins, c'était familial ».

Ce samedi, pour la cérémonie du « premier coup de pelle », c'était l'heure des retrouvailles avec certains, et un peu de nostalgie : « Ça nous a fait mal au cœur quand on est partis, c'était pas la joie de déménager. On avait tous les larmes aux yeux ».



Muriel Crozier a habité le quartier pendant 20 ans. Photo Progrès/Catherine AULAZ

ments tout en long qui bordent la place Jean-Jacques Rousseau ne seront plus qu'amas de gravats.

Il suffira de quelques jours pour faire tomber les immeubles par grignotage, mais il faudra jusqu'à l'automne pour évacuer

tous les matériaux, et pouvoir initier les travaux de reconstruction, dans le cadre du projet de réaménagement urbain qui prévoit aussi la transformation de la place Rousseau en jardin, avec un cheminement piétonnier.

86

C'est le nombre de logements détruits, 15 garages ont subi le même sort.

86

Il y aura 86 logements reconstruits.

42

C'est le nombre places de parking créées.

95

Il y aura 95 logements réhabilités.

14

Il y aura 14 pavillons détruits.

15

C'est le nombre de pavillons reconstruits.

1,047

C'est en millions d'€ le coût global de l'opération.

57

C'est le nombre de ménages qui ont dû être relogés.

Pour une « ambiance cité-jardin », dit la brochure.

Le city stade expulsé

Par voie de conséquence, le déplacement du city stade est au programme. Source de récurrentes nuisances sonores, pas sûr qu'il trouve sa place ailleurs.

Au total, 86 logements seront détruits et reconstruits en quatre bâtiments collectifs, une centaine de logements réhabilités par ailleurs, l'idée étant « d'offrir un cadre de vie aux habitants mieux adapté aux attentes », a développé Andy Nkundikije, maire adjoint de Bourg-en-Bresse, en tant que vice-président du bailleur social Bourg Habitat.

« On ne démolit pas pour le plaisir »

Pour le maire Jean-François Debat, après la phase de diagnostic, établi avec les habitants, en lien avec le centre social, il s'agit de « reconstruire un nouveau quartier sur le quartier » : « D'ici l'automne, ce sera démolir, il faudra encore deux ans de travaux pour que cette place

Jean-Jacques Rousseau entre dans une nouvelle ère. On ne démolit pas pour le plaisir mais ces bâtiments étaient les plus vétustes du parc de Bourg Habitat. Les personnes qui y vivaient n'y étaient pas mal, mais ce n'était plus adapté ».

Ces « grands ensembles » sortis de terre dans les années 1958-1960, à une époque où les « cités d'urgence » devaient répondre au défi de la crise du logement, doivent nécessairement être repensés, réadaptés également aux nouvelles contraintes énergétiques et environnementales, a acquiescé Guillaume Furri, directeur départemental des territoires, qui représentait la préfète de l'Ain.

Face à cet aréopage, une quarantaine d'habitants ou ex-habitants des Vennes étaient présents, pour assister au démarrage de la démolition de leurs anciens appartements. Non sans pincements au cœur, mais dans la bonne humeur. Des retrouvailles pour certains, des souvenirs en pagaille. L'esprit des Vennes est toujours là.

Vincent LANIER

EN BREF



Les lycéens ont reçu le diplôme d'ambassadeur de la Banque alimentaire. DR

01C16 - V1

BOURG-EN-BRESSE

Des lycéens de Saint-Joseph engagés aux côtés de la Banque alimentaire

Des élèves de la classe de première année CAP du lycée Saint-Joseph ont reçu un diplôme. Cette remise marque la fin d'un projet unique qu'ils ont porté.

Mardi 17 mai après-midi, Mme Bellu, bénévole à la Banque alimentaire de l'Ain, a remis ce diplôme d'« ambassadeur de la Banque alimentaire » à chacun des lycéens ayant participé à cette action.

« Ce projet a débuté il y a

plusieurs mois, explique l'enseignante. Encadrés par quatre élèves de deuxième année, les vingt lycéens avaient notamment participé, pendant deux jours au sein du magasin Intermarché de Bourg-en-Bresse, à la collecte nationale de la Banque alimentaire. Ils s'étaient relayés tout au long du vendredi puis du samedi afin de présenter l'opération aux clients du magasin et récolter les dons de denrées. »

Au cours du verre de l'amitié, la bénévole de la BA 01 a salué l'engagement des jeunes dans ce projet humanitaire.